

« Amy Brown »

Le duc de Berry Charles Ferdinand est né à Versailles le 24 janvier 1778. Il est le fils de Charles X qui sera un des derniers rois "Bourbon" de France. En 1789 le duc de Berry émigre avec son père et, de 1792 à 1797, sert dans l'armée de Condé avant de passer en Angleterre.

C'est là qu'en 1807 le duc de Berry rencontre Amy Brown.

De leur rencontre naît une fille prénommée Charlotte, le 13 juillet 1808.

Le 19 décembre 1809, une petite sœur voit le jour : Louise Marie Charlotte.

Elle est baptisée en la chapelle de Sa Majesté Catholique de King le 30 décembre 1809.

Le duc de Berry revient en France le 13 avril 1814 après l'abdication de l'empereur Napoléon 1er et installe Amy Brown avec ses enfants, rue Blanche à Paris où il avait acheté un petit hôtel entouré d'un vaste jardin. Amy savait que Charles Ferdinand était un aristocrate français, mais elle ne savait pas qu'il était l'héritier du trône.

Elle l'apprendra le soir de son arrivée dans la capitale, à l'Opéra.

Le roi doit assister au spectacle donné à l'Opéra et la salle est comble. Chaque loge est éclairée par un lustre jusqu'à l'étage le plus élevé. Une seule loge est vide, puis entre une femme couverte d'un voile de dentelle qui l'enveloppe mais laisse voir son visage beau et pâle. C'est Amy Brown. Elle se tient debout et au moment où le cortège du Roi approche, la foule se lève, les yeux fixés sur la loge royale. Un gentilhomme de la Maison du Roi annonce : le Roi !

C'est alors que Charles Ferdinand paraît, tous les princes le suivent, puis le Roi. Charles voulait faire la surprise à Amy.

Elle comprend alors qu'il est l'héritier du trône. Amy s'évanouit.

Charles Ferdinand, est un Bourbon et, pendant toutes ces années, plusieurs mariages ont été envisagés. Louis XVIII règne et lui reproche cette relation, sa vie bourgeoise... Le nom d'Amy est connu dans l'entourage du duc ainsi que celui des deux enfants qu'elle eut avec lui mais Charles Ferdinand, épouse le 17 juin 1816 la princesse Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, âgée de 18 ans, qui deviendra la duchesse de Berry.

Mais alors, le duc ne s'est pas marié avec Amy Brown ?

Certains écrits notent que mariage il y eut en Angleterre et que Louis XVIII de sa propre volonté a invalidé l'union. D'autres écrits notent qu'il n'y a pas eu mariage.

Amy Brown a toujours soutenu qu'elle avait été mariée au duc de Berry, sans jamais pouvoir en fournir la preuve. Il est aussi possible que le père d'Amy, pasteur, ait fait un mariage en cérémonie privée non enregistrée.

Le 13 février 1820, le duc et la duchesse de Berry vont à l'Opéra. La duchesse est enceinte et ne sent pas bien. Ils décident de quitter l'Opéra et c'est alors que le duc de Berry est poignardé par Louvel. Dans sa souffrance et dans les quelques temps qui précèdent sa mort, le duc confie à Marie-Caroline : « J'ai eu deux enfants avant de te connaître... permets que je les voie ». Il ne les avait jamais abandonnés. Les enfants d'Amy retrouvent leur père à l'agonie et le duc les confie à la duchesse de Berry Marie-Caroline avec qui elles resteront très liées.

Le lien avec Couffé.

Les deux filles d'Amy Brown reçoivent un titre. Charlotte, l'aînée, prend le titre de comtesse d'Issoudun.

Louise Marie Charlotte de Bourbon, la seconde fille d'Amy reçoit des lettres patentes de naturalité le 9 juin 1820 et le 10 suivant, des lettres patentes de concession d'armoiries l'autorisant à prendre le titre de comtesse de Vierzon avec les armes suivantes : "d'azur à la tour d'argent, au chef engreslé d'or chargé de trois fleurs de lys d'azur". (visible dans le vitrail de droite du transept de l'église de Couffé)

La duchesse de Berry reste très proche de Charlotte et Louise. La duchesse les envoie au spectacle, elles reçoivent des cours particuliers au palais du Louvre, des "leçons d'agrément" trois fois par semaine à l'Élysée. Bref, elles sont de toutes les réunions. Lorsque les filles d'Amy sont en âge de se marier, la duchesse de Berry donne son accord pour leur mariage et prend à sa charge tous les frais.

L'aînée épouse le prince Ferdinand Lucinge et Louise, comme elle le souhaite, le baron Athanase de Charette de Couffé le 16 juin 1827 à Paris.

Le baron de Charette, né en 1796, est le neveu du chef vendéen François Athanase de Charette.

C'est ainsi qu'Amy Brown vient vivre de temps à autre à Couffé au château de la Contrie chez sa fille Louise Marie, baronne de Charette, et connaît ses dix petits-enfants.

Au château, Amy reste discrète et douce. Et c'est là qu'Amy Brown s'éteindra, près de sa fille cadette. Extrait d'un texte du livre : " LA DUCHESSE DE BERRY" par André Castellot

[Amy Brown [...] Elle demeurait tantôt à la Vigne-Faucigny en Piémont, chez sa fille la princesse de Lucinge, tantôt au château de la Contrie, près de la baronne de Charette, [...] Elle fuyait le monde, et comme bien des dames de l'aristocratie anglaise, tenait à faire elle-même son lit.

[...] D'autre part, M. Jean de Charette, arrière-petit-fils de la comtesse de Vierzon, a bien voulu me raconter qu'un jour l'une de ses tantes avait trouvé Amy, le visage bouleversé... de grosses larmes roulaient sur ses joues ridées.

« Ils prétendent que je ne suis pas mariée, déclara-t-elle à travers ses larmes, et pourtant je le suis ! »

Elle avait laissé échapper son secret trop lourd pour ses quatre-vingt-treize ans...

Amy s'éteignit, comme une lampe privée d'huile, le 7 mai 1876.

On trouva au chevet de son lit un coffret contenant une mèche de cheveux du duc de Berry et les lettres d'amour qu'il lui avait écrites. Elle ne l'avait pas oublié et lui était restée fidèle durant soixante années, depuis ce jour où il était venu lui apprendre qu'il devait épouser une princesse. Son acte de décès inscrit au registre de la commune de Couffé la qualifie de « veuve de Charles-Ferdinand » .]

Amy Brown repose dans le cimetière de Couffé.

Acte de décès délivré et archivé en mairie de Couffé : l'an 1876, le 7 mai, à midi, par devant nous Henri Poupet, maire, officier de l'état civil de la commune de Couffé, canton de Ligné, arrondissement d'Ancenis, département de la Loire-Inférieure, sont comparus : Macé Pierre âgé de 56 ans, domestique au château de la Contrie, commune de Couffé, et Ouvrard Louis, âgé de 29 ans instituteur à Couffé, les deux voisins de la défunte, lesquels nous ont déclaré que ce matin à cinq heures, Amy Brown, âgée de 93 ans, née à Maidstone, comté de Kent (Angleterre), rentière au dit château de la Contrie, fille des défunts Joseph Brown et Marie-Anne Deacon, veuve de Charles-Ferdinand est décédée en sa maison ainsi que nous nous en sommes assurés. Lecture faite du présent acte aux comparus nous l'avons signé avec eux, les dits jours, mois et an. Suivent les signatures.

~ Pour information :

sur un écrit des archives paroissiales est noté un don pour l'église.

" En 1859, madame Amy Brown a fait présent de l'écharpe en drap d'or".

Sa fille, Louise, la comtesse de Vierzon, baronne de Charette, s'adonne comme Amy à l'aquarelle et s'éteint elle aussi au château de la Contrie, le 26 décembre 1891, à presque 82 ans.

Les siens l'appellent Louisa. Elle vécut à l'époque de la construction de l'église que nous connaissons aujourd'hui. Pour cette construction (1864 à 1868) beaucoup de Coufféens ont fait don de leur temps et ont été sollicités financièrement. Et si cette église a été construite sur un terrain donné par la famille la Rochemacé et que cette même famille a participé financièrement à sa construction, la famille Charette également, notamment en la personne de Louise comtesse de Vierzon, a contribué largement au financement de l'édifice.

La plupart des vitraux de l'église sont des offrandes de Louise et de chacun de ses enfants pour l'église. Un vitrail représente Saint Louis en référence à son prénom et un autre vitrail représente Saint Athanase en souvenir de son mari décédé en 1848. On retrouve sur ces vitraux les armes de la famille de Charette.

Dans cette église, un vitrail rosace la représente avec ses six fils zouaves pontificaux* et Volontaires de l'Ouest* devant le pape Pie IX à Rome.

*Zouave pontifical : nom donné à un volontaire qui partait défendre le Pape assiégé dans ses États à Rome (1860/1870). Athanase de Charette, fils de la baronne de Charette dirigea une armée de zouaves pontificaux.

* Volontaires de l'Ouest : en septembre 1870, après la capitulation du Pape, Athanase de Charette embarque pour Marseille avec ses troupes et organise la Légion des Volontaires de l'Ouest pour lutter avec les armées de la République contre les Prussiens. Dissolution prononcée en août 1871.

Pour information : la duchesse de Berry, Marie-Caroline, est venue également à Couffé.

Elle a le soutien des familles de la Roche et de Charette de Couffé lors du soulèvement de la Vendée en 1832... Mais ceci est une autre histoire ! ...

Dans un recueil des archives paroissiales, il est noté : la bannière de saint Pierre et la bannière de saint Louis ont été données à l'église de Couffé par son Altesse Royale la duchesse de Berry en 1859.

Elle a fait don en 1861 d'un ornement liturgique à l'église de Couffé, ouvrage brodé de sa main.

Pour information : madame Anne-Aymone Giscard d'Estaing, épouse du président Giscard d'Estaing (sous la Ve République mai 1974 - mai 1981) est une descendante de la fille aînée d'Amy Brown, titrée Charlotte de Bourbon, comtesse d'Issoudun.

Quelques mots sur le château de La Contrie

La Compterie devenue la Contrie fut d'abord une métairie du château de la Roche. En 1624 François de la Garde fit construire une maison noble en lieu et place de la métairie, les bâtiments appelés depuis Vieille Contrie.

C'est aux environs de 1713 que le nom de la Contrie sera attaché à celui de la famille de Charette, une Charette ayant épousé une descendante de François de la Garde. Ceux-ci faisaient partie des plus importantes familles nobles de l'évêché de Nantes et cumulaient de nombreuses et importantes fonctions. Sept Charette furent maires de la ville de Nantes au XVIIe siècle.

En 1827, nous l'avons vu, le baron Athanase de Charette épouse la fille d'Amy Brown. Après un exil à Gênes puis à Lausanne, il revient en 1840 et entreprend de faire construire un nouveau bâtiment d'un style italien très en vogue à l'époque. Après le décès de son mari, Louise, baronne de Charette, douairière, fait construire, aux environs de 1865, à l'extrémité est du bâtiment édifié par son mari, un salon et une salle à manger. Elle souhaitait détruire la construction appelée Vieille Contrie, mais ce souhait ne fut pas mis en application. Un des fils de Louise, Urbain (1839/1925), fut maire de la commune de Couffé de 1892 à 1900 et de 1904 à 1925. Il avait étudié la médecine en Italie.

Ainsi, Couffé s'est inscrit dans l'Histoire de France et des empreintes de ce passé nous entourent encore aujourd'hui. Le passé est construit par chacun d'entre nous, chaque activité humaine laissant des traces derrière elle...

(Sources pour cette chronique : livre "La duchesse de Berry" de André Castellot, archives paroissiales et municipales, DRAC, internet, livre II "Généalogie de la famille Jochaud du Plessix" de Michel Nuss de Risk et l'aimable concours de M. Jérôme Guerard des Lauriers)

S.G.Collineau.- M.Coraboeuf. Association "Au temps le

dire" mai 2010